

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

## Rédaction et Administration

URUGUAY 20

(Imprima Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

III. Année Num. 779—659.

## Homéopathie politique

L'influence directrice s'est faite homéopathie. Les doctrinaires d'Hahnemann n'ont pas eu, en effet, dans ces derniers temps, siège en juge, par leur conduite, de partisans plus décidés que le docteur Idiarte Borda et ses collègues de la soi-disant Commission Directive du Parti National.

Est-ce au docteur Brian, grand médecin comme Nemrod fut grand chasseur, devant le Tout Puissant, que nous devons cette application inattendue du *similia similibus curantur*?

Il y aurait peut-être plus de justice que de témoigner à l'affirmer, mais nous nous sommes très trop classiques ce matin pour ne pas nous souvenir que, dans le doute, il convient de s'abstenir, si on ne veut pas tomber dans le vaste péché que les théologiens condamnent sous le nom de jugement téméraire.

Quel que soit du reste l'inventeur du système, il faut reconnaître qu'il fait plus d'honneur à l'audace qu'à l'habileté de cet homme extraordinaire.

Sans compter qu'il l'a appliquée d'une façon si répugnante et si contraire aux prescriptions de la Faculté d'Augsbourg, que cela seul suffirait pour en dégoûter le moins strand des électeurs.

N'est-ce pas, en effet, à doses infinitésimales, en globules impalpables, en molécules microscopiques que les homéopathes emploient les poisons sauveurs qui font la gloire de leur pharmacie?

L'influence Directrice, au contraire, sous prétexte de guérir le pays des chats tâches qui menaçaient, dit-elle, de le prendre à la gorge, l'a couvert d'une nuée de malades et de minets, ramassés dans tous les égouts, recrutés sous toutes les gouttières, et renforcés par tous ceux qu'on a pu trouver disponibles dans les bas-fonds où grouille le vermin interlope de Buenos Ayres.

Ainsi appliquée, Hahnemann ne reconnaîtrait plus son système.

Il n'est pourtant pas sans intérêt de rechercher si cette façon de pratiquer la médecine et d'entendre la thérapie, trouva l'excuse de sa notorié malhonnêteté dans les bénéfices que l'influence Directrice a pu s'en promettre... au détriment du pays, bien entendu.

Cette recherche ne saurait être ni bien longue ni bien laborieuse.

Mémoisi les infirmiers chargés d'administrer à l'hérésie expirant ces pilules électorales les eût préparées avec soin et doses avec sagesse, elles seraient restées sans efficacité contre la consommation qui le ronge.

Employées sans discernement, comme de vulgaires spécifices allopathes, elles ne peuvent que hâter la fin lamentable de l'agonisant.

Je vous le dis en vérité l'hérésie se meurt, l'hérésie est mort, et c'est le remède même, l'élixir sauveur sur lequel il comptait pour prolonger sa lamentable existence qui mettra fin prématurément à ses jours.

Les honnêtes gens et les esprits supérieurs qui restaient encore à son chevet pour lui infuser un peu de leur sang et ranimer la sève des échelles de ce trone vermoulu, s'en éloignent repoussés par les odeurs méphitiques qui se dégagent de sa gangrène.

On a lu hier le document désormais historique par lequel le premier peut-être des patriotes de la République Orientale de l'Uruguay déclare que tout contact avec lui est désormais dangereux; on lira plus loin la lettre par laquelle le général Sandalio Giménez se sépare à son tour d'un comité qui ne répond pas aux nobles aspirations du parti qu'il affiche la prétention de représenter.

Ces démissions sonnent comme un glas funbre. On peut préparer le linceul de la bière.

Pourrait-il en être autrement? Les hommes qui ont voué leur vie entière au culte de la Justice et du Droit et qui la Patrie doit les pages les plus brillantes de son histoire, pourraient-ils continuer, au risque de passer pour dupes ou pour complices, à cheminer en compagnie des politiques du contrebande dont l'unique idéal est de se maintenir dans la jalousie des passes publiques et des faveurs officielles?

Discuter sérieusement, d'autre part, cette singulière théorie que la fraude peut être légitimement combattue par la fraude serait une sortie.

Le gouvernement qui s'abaisse à de pareils procédés s'avilit et confesse son impuissance gouvernementale.

Il peut encore être une force; il n'est plus un gouvernement.

Un gouvernement combat la fraude par l'application stricte et justicière des lois, et non par de sordides expédients homéopathiques.

## Manifestation sympathique

### HOMMAGE AU DOCTEUR MUÑOZ

On lira à la chronique l'appel qu'un groupe important de citoyens distingués adressé à ses coreligionnaires et au peuple pour les convier à se réunir aujourd'hui 2 décembre, sur la Place d'Armes, à 8 heures du soir, dans le but d'aller

en procession féliciter le citoyen José María Muñoz pour l'attitude qu'il vient de prendre en présence des scandales électoraux de dimanche. Nous sommes convaincus que l'immense majorité des habitants de Montevideo se sera un devoir de s'associer à cette manifestation.

La leçon qu'elle infligera aux frélateurs des suffrages sera d'autant plus significative et impressionnante que l'ordre le plus parfait sera gardé. Le cri unanime de: «Vive Muñoz suffira pour l'expression du sentiment populaire et sera compris de tous.

Un peuple qui vibre ainsi sous la parole virile de ses vieillards, quand ceux-ci parlent au nom de l'honneur et de la Patrie, ne saurait tarder à briser les chaînes qu'une main sacrée a pu forger pour lui.

## Démission du général Giménez

### LES ÉDULEMENTS CONTINUENT

Le général Sandalio Giménez a trouvé lui aussi dans les scandales du dimanche son chien de Damas.

Les illusions qu'il pouvait avoir eues d'abord au sujet de la soi-disant Commission Directive du Parti Colorado se sont dissipées, et il rompt avec elle par la lettre suivante dont les termes expressifs nous dispensent de tout commentaire:

Monsieur Idiarte Borda président de la Commission Directive du Parti Colorado;

Quand j'ai accepté le titre de membre de la Commission Directive du Parti Colorado, dont mes coreligionnaires ont bien voulu m'honorer, ce fut dans la conviction que cette Commission mettrait en pratique les principes de liberté et de justice qui forment le programme de notre collectivité politique.

Vivant à la campagne, je n'ai pu assister à aucun de ses séances, et persuadé comme je suis désormais que ce centre ne répond pas aux nobles aspirations du parti, je viens présenter ma démission irrévocable de membre de la commission.

Veuillez agréer, etc.

Sandalio Giménez.

## L'exécution de Fernandez

—

A l'heure où paraîtront ces lignes, l'odieux assassin de Dastres aura sans doute payé déjà sa dette à la justice.

Le recours en grâce de son éloquent avocat, monsieur le docteur Ciganda, n'aura pu détourner de sa poitrine le plomb meurtrier. Convaincu trop tard ou peu soucieux de donner suite au message qui lui a été adressé à ce sujet, le Sénat aura laissé la justice ordinaire suivre son cours.

Nous sommes de ceux qui cours considèrent la peine de mort, comme un legs de la barbarie.

Le châtiment du crime pourrait être plus réparateur et plus exemplaire que les exécutions sanglantes ne le furent jamais.

Ici la peine de mort apparaît d'autant plus insolite et inopportun que pour Fernandez comme pour Vazquez l'autre jour, le supplice vient après de longues années de procédure, quand le crime est à moitié oublié, quand son expiation commencé depuis longtemps, par les souffrances prolongées d'une détention préventive de plusieurs années, et quand le coupable peut-être purifié par le remords est devenu un autre homme.

Reconnaissons pourtant que si la peine de mort a quelque part une excuse, c'est bien dans les pays où la cupidité arme avec une fréquence épouvantable le bras des assassins.

Puisse la mort de Fernandez et de Vazquez servir de leçon et d'avertissement salutaire aux malheureux qui sentent bouillonner dans leur cœur ou dans leur cœur des pensées criminelles!

H. C.

## LA RÉVOLUTION DE RIO GRANDE

### LA BATAILLE DE RIO NEGRO

### TRIOMPHE DES RÉVOLUTIONNAIRES

Les dépêches de toutes provenances confirment la nouvelle de la victoire du général fédéral Tavares sur le général Isidoro, généralissime des forces restées fidèles à Castilho envoiées à son secours par le maréchal Peixoto.

La bataille a été acharnée et s'est prolongée pendant trois jours. Isidoro ne se serait rendu qu'après avoir été épuisé. Les munitions, les forces qu'il commandait et qui ont été faites prisonnières étaient de 1.200 hommes environ.

Le combat a eu lieu à la station Rio Negro.

Les dépêches officielles parlent d'engorgements après la bataille. Pour l'honneur des révolutionnaires et de leurs chefs, nous voulons croire que ce détail est calomnieux.

## Manifestation sympathique

### HOMMAGE AU DOCTEUR MUÑOZ

On lira à la chronique l'appel qu'un groupe important de citoyens distingués adressé à ses coreligionnaires et au peuple pour les convier à se réunir aujourd'hui 2 décembre, sur la Place d'Armes, à 8 heures du soir, dans le but d'aller

### Ce que la Politique Allemande

#### A DÉJÀ CÔTÉ A L'EUROPE

L'Économiste européen, jugeant les impressions produites par les déplacements successifs

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 2 Décembre 1893

Depuis Guillaume II, en déduit les réflexions suivantes:

Guillaume II, escorté des grands vassaux de l'empire allemand, parcourt en souverain maître ces provinces de l'Alsace-Lorraine que la guerre de 1870-71 a arrachées à la France, ces petits royaumes et principautés de l'Allemagne du Sud que la guerre de 1866, en brisant la Confédération germanique, a placés sous la domination prussienne.

Cette chevauchée triomphale est présentée, par les journaux officiels de l'empire, comme la consécration suprême de la puissance de l'Allemagne, comme le couronnement de cette politique que l'histoire malgré l'ingratitudo du peuple-ils de Guillaume II—continuera à désigner sous le nom de bismarckienne.

Nous laisserons aux historiens de l'avvenir le soin de dégager la philosophie de cette politique et de démontrer—comme on a essayé de le faire pour celle de Napoléon I<sup>e</sup>—dans combien de siècles elle aura retardé la marche de l'humanité.

Ce que nous voulons établir—à cette heure où l'Europe inquiète se demande si les parades des provinces rhénanes et les discours alambiqués de Guillaume II ne doivent pas être considérés comme le prologue d'une nouvelle tragédie internationale—est que la politique bismarckienne a déjà coûté à l'Europe.

Le bilan est impossible à dresser dans son ensemble, car jamais aucune statistique ne pourra évaluer, même approximativement, les effroyables pertes que les grands guerres de 1866 et de 1870 ont fait subir aux Etats belligérants:

soit par le nombre de leurs victimes, soit par les dégâts matériels qui ont été la conséquence des vies humaines supprimées, soit par les crises individuelles que les perturbations économiques résultant des deux guerres ont provoquées.

Mais ce que l'on peut additionner, comparer et donner avec quelque certitude de vérité, ce sont les chiffres des dépenses militaires inscrites dans les divers budgets de l'Europe depuis 1812. Et encore les dépenses de guerres relevées dans les budgets officiels votés par les Parlements européens ne sont-elles que des minima, parce que, d'une part, les dépenses militaires votées ont été généralement supérieures aux prévisions budgétaires et que leur soldé a été liquidé par des crédits supplémentaires dont les chiffres ne figurent pas dans le budget régulier; d'autre part, parce que les frais du premier établissement et d'exploitation des chemins de fer stratégiques, — uniquement construits avec la guerre pour objectif, — sont confondus, dans presque tous les pays, soit avec les dépenses des travaux publics de l'Etat soit avec les dépenses des compagnies privées qui construisent et exploitent ces lignes onéreuses à des conditions spéciales.

Ainsi donc, en ne tenant compte que des budgets régulièrement établis, voici les dépenses d'ordre militaire inscrites dans les principaux budgets de l'Europe, pendant les années 1861 et 1865, selon les méthodes de comptabilité en usage à cette époque dans les différents pays:

—

Dépenses totales (millions de francs)

Années Nations Guerre Marine Total

1880 France 801.1 211.0 1.016.1

Russie 738.6 111.2 872.8

1880-81 Allemagne 152.3 19.1 501.1

1880 Autriche Hong. 290.8 20.6 311.4

1880 Italie 191.1 15.9 237.0

1880-81 Angleterre 500.2 260.1 760.6

1880 Belgique 11.1 " 11.1

1880-81 Espagne 123.0 31.0 151.0

1880 Hollande 13.3 26.1 69.7

1880 Suisse 11.1 " 11.1

Totaux 3.219.9 762.8 3.981.2

C'était une augmentation totale de 123 millions de francs environ, par rapport aux chiffres de 1839-70. À partir de cette époque, la France ayant terminé ses grands travaux d'armement, va diminuer ses dépenses d'ordre de guerre, que nous allons voir augmenter, au contraire, en Russie, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Angleterre.

—

Dépenses totales (millions de francs)

Années Nations Guerre Marine Total

1881 France 661.3 210.1 901.7

Russie 821.7 157.5 982.3

1881-82 Allemagne 189.9 58.5 239.4

1881 Autriche 311.2 28.0 312.2

1881-82 Italie 257.3 85.3 342.6

1881-82 Angleterre 601.9 136.5 917.8

1881 Belgique 15.6 " 15.6

1881 Espagne 157.8 12.5 200.3

1881 Hollande 12.9 26.5 69.1

1881 Suisse 17.2 " 17.2

Totaux 3.165.8 955.3 4.122.1

—

—

—

—



